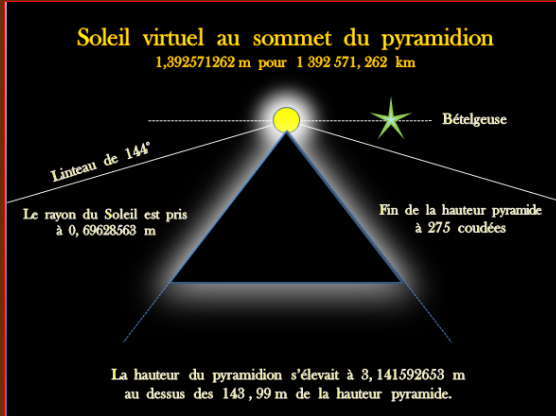


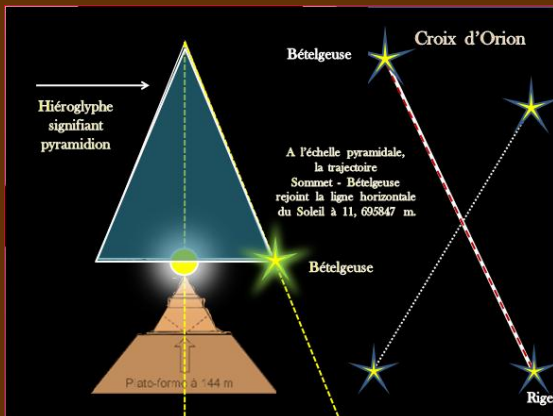
Animation 2



Toutes les pyramides étudiées sur le sol égyptien possédaient des pyramidions. Hélas, ces gnomons étaient le plus souvent recouverts de feuilles d'or et les déprédateurs n'ont pas attendu que les âges les éboulent pour en alléger le volume. Le contenu supposé suscitait autant de convoitise que l'imagination pouvait en produire ; ce fut la principale cause de la disparition de ces gnomons. Les intempéries, et principalement la foudre, achevèrent de détruire ceux que les déprédateurs avaient épargnés. Nous ne pouvons que procéder par recoupements pour en réinitialiser la structure, certes sans

certitude de configuration, mais en se soumettant rigoureusement à la logique des constructeurs.

Animation 3

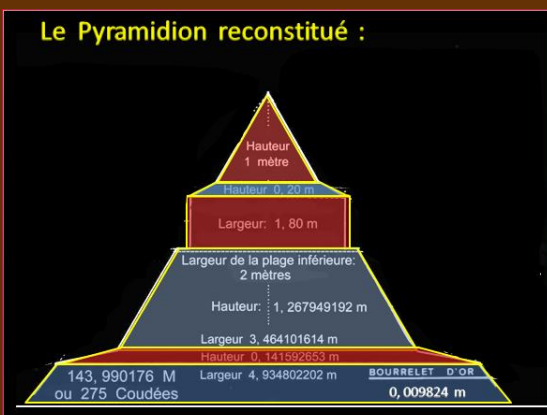


Au sommet de la Grande Pyramide, le disque solaire, de même que la position sur son axe central de l'étoile Bételgeuse, valide le concept. Nous découvrons ici le tracé parallèle de l'étoile Bételgeuse lorsqu'elle rejoint Rigel, en bas à droite du carré-base.

Autre remarque intéressante : le graphique que forment les deux lignes en convergences représente l'hiéroglyphe : « pyramidion » corroboré par l'hiéroglyphe « donner » et l'ouverture centrale serait celle du Soleil. On peut toujours se réclamer du hasard, mais nous savons maintenant que celui-ci a de fortes tendances à suivre ses inspirations. C'est

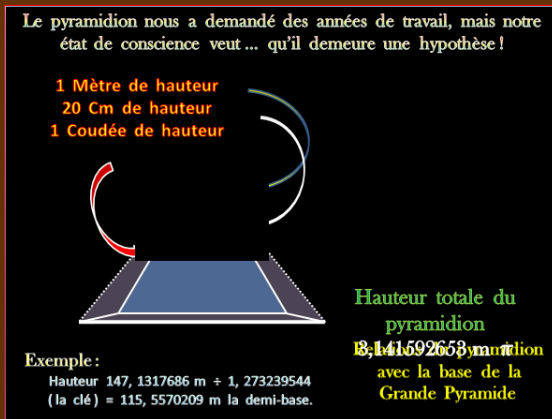
celles d'une logique particulière que nos cérébralités baignant en leur rationalisme d'indice bousier ne peuvent concevoir. Si chaque mystère était nanti de pièces d'or, il y a longtemps qu'il n'y aurait plus rien à découvrir en ce monde.

Animation 4



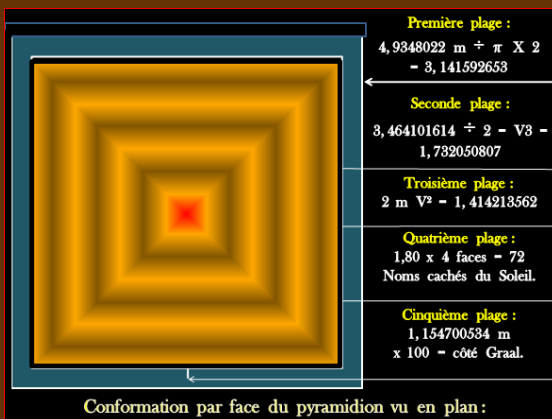
Des années d'élaboration et de calculs furent nécessaires pour que tout s'harmonise en parfaite logique. Il fallait que le pyramidion soit la synthèse du concept ; mais pas seulement. Il fallait qu'il soit le symbole représentatif du nombre et de la géométrie. Le fait que sa hauteur emblématise le nombre π et que sa base le restitue sous trois formes, laisse peu de place à quelques inductions supérieures. C'est également la synthèse de la coudée et du mètre dont nous avons démontré la corrélation par le triangle équilatéral.

Animation 5



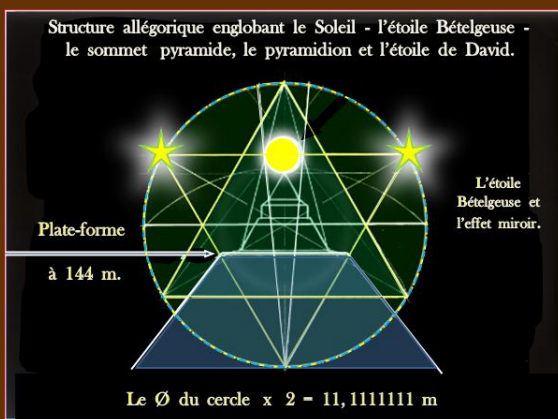
Le sommet pyramide et les bases sur le roc et le socle sont en étroite relation avec l'harmonie structurale du pyramidion. Il suffit de diviser la hauteur des plages par la clé pyramidale pour retrouver la longueur de l'une des demi-bases que l'on cherche à connaître.

Animation 6



Le pyramidion vu du Ciel atteste par la précision de ses mesures la perfection de l'ensemble. Toutes les plages ont un rapport avec les valeurs traitées au sein de l'édifice. Si la hauteur réalise 6 coudées, la base divisée par π fait 3 coudées. La grande constante du « 36 » n'est pas absente.

Animation 7



Nous ne pouvons qu'être admiratifs devant l'esprit synthétique de l'ensemble, lequel regroupe le Soleil, l'emplacement de l'étoile Bételgeuse, la position des triangles, le départ du linteau de 144° , en ce seul gnomon. Avec un cercle de 5,55555555 au rayon qui laisse rêveur. Ce nombre divisé par la coudée de 0,523598774 et multiplié par le 4 (carré-base) puis le 3 (triangle de face), nous restitue, divisé par 100, la clé... bien évidemment !

Animation 8



Ce volume reconstitué par Mathieu Laveau, nous donne un aperçu plus concret de la représentation. Nous mesurons combien ce pyramidion est harmonieux, avec sa parure de feuilles d'OR et sa petite émeraude sur la pointe sommitale. Il représentait un hommage au caractère divin de l'œuvre pyramidale.

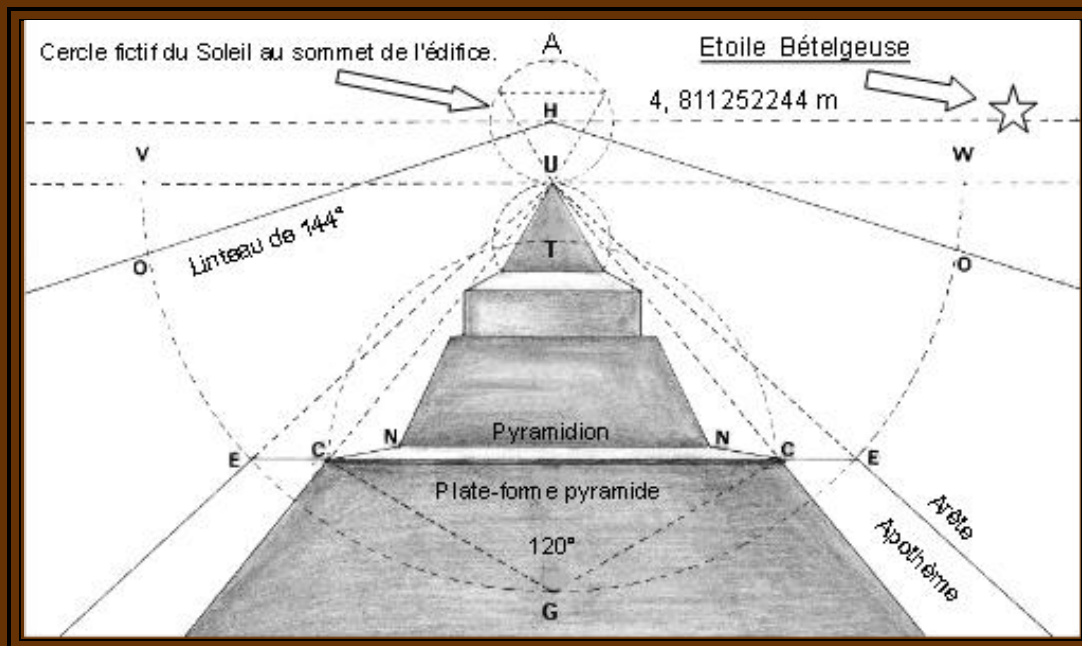
Le pyramidion

Le pyramidion placé au sommet de la Grande Pyramide a disparu depuis de nombreux siècles. Il ne fait cependant aucun doute que des millénaires durant, celui-ci arborait vers le Ciel sa forme de capsule spatiale. Probablement était-il, à l'origine, enrobé de lamelles d'or fin. Ce revêtement le faisait flamboyer à des lieux à la ronde. Pour l'observateur épris de surnaturel, il émanait de sa structure une sorte d'ascendance fluïdique qui s'épanouissait au Soleil divinisé de l'Égypte Antique. Plus encore que les séismes, la sottise humaine eut raison de cette admirable théophanie. Pour nous, il serait à jamais perdu si son énorme piédestal n'avait pas mémorisé ses formes et ses nombres. Il nous aura fallu des années de recherches pour effectuer une approche à peu près certaine de son apparence. Car il nous fallait découvrir que ses mesures étaient en étroite relation avec la base de la pyramide.

L'ensemble des valeurs est en adéquation avec les divins principes d'une **Tradition Primordiale** dont l'esprit longtemps révérendé se serait lentement dilué dans la nuit des temps. La forme pyramidale et les nombres inhérents à son concept suscitent encore chez le chercheur la sensation d'un lien **Terre Ciel**. Voyons là, une source spirituelle authentique qu'il devient salutaire de faire redécouvrir à une large tranche de la population mondiale. Un regain de spiritualité est seul capable de sauver le monde d'aujourd'hui, à une condition : que les bases sur lesquelles elle repose soient concrètes et vérifiables !

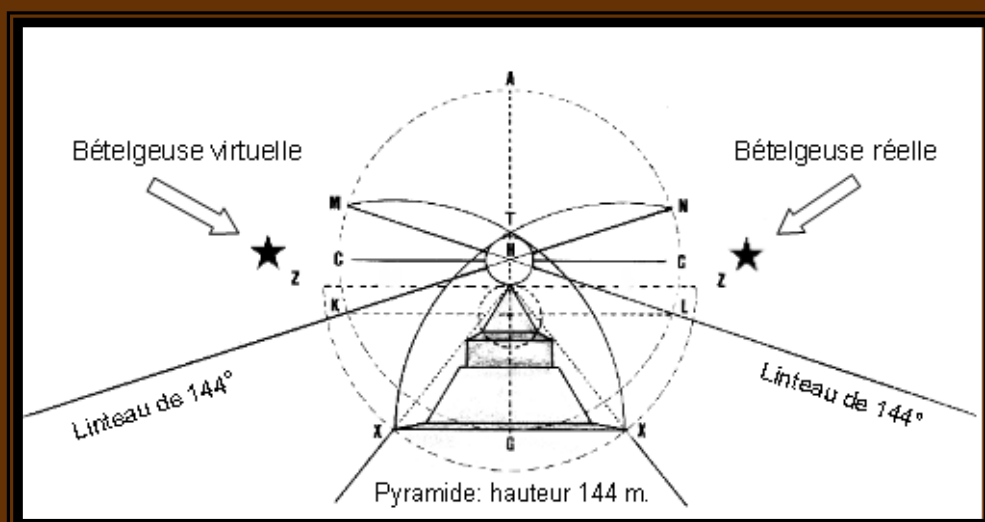
Sur l'illustration page suivante, nous remarquons que l'étoile **Bételgeuse** est localisée à proximité du linteau de 144° dont les lignes convergent vers le centre du Soleil. L'étoile semble d'ailleurs éviter avec respect le tracé du linteau pour se situer au-dessus des 144° . De par sa position, l'étoile **Bételgeuse** trace une ligne horizontale qui atteste de la hauteur de l'édifice pyramidal, mais aussi du Soleil fictif qui domine au sommet.

A elle seule, l'étoile regroupe des données essentielles, telles que les angles de la pyramide (sommet + base). Nous constatons que **Bételgeuse** se situe légèrement au delà de la coupe du pyramidion(W), laquelle coupe est constituée par le sommet et l'arête du socle de la plate-forme pyramide en (E). Cette élégante arabesque (neb), que les anciens égyptiens qualifiaient de « seigneur - seigneuriale », souligne l'exceptionnelle harmonie de l'ensemble. Les nombres et les formes s'épousent, pour la plus grande satisfaction du chercheur, mais, surtout, pour souligner la beauté de cette structure issue de la Tradition.



La distance qui sépare l'étoile de la ligne verticale du Soleil, légèrement au dessus du rayon, est de 4,811252244 m. Cinq arguments de poids justifient cette position alors qu'au premier regard nous aurions tendance à regretter que la situation géométrique de **Bételgeuse** ne réponde pas à une logique plus évidente. Ce serait omettre que la subtilité des mesures est dûment agencée en ce concept.

- 1) La ligne horizontale de l'étoile définit les angles d'un hexagone qui englobe le pyramidion
- 2) Elle contribue aux angles du croisement des étoiles-cadres et trace à la suite des $45^{\circ} 01' 13'' 57$ du canal Sud - Roi l'angle de base de $51^{\circ} 85' 39'' 74$
- 3) Il se forme une coupe en (V - W) d'où émerge le Soleil - horizon
- 4) Elle certifie l'appui de la circonférence sur les arêtes (E - E) au niveau de la plage pyramide de 144 mètre d'élévation - la ligne horizontale - (E - E) est la division en « 6 » du carré circonscrit.
- 5) Elle nous procure une circonférence avec deux équilatéraux à sa base.



(X - T - X) trace une ogive aérodynamique du plus bel effet, dont les lignes élégantes épousent la circonférence solaire. Elles se croisent en (T) et se projettent en (M et N), là où précisément se poursuivent les lignes du linteau de 144°, lesquelles passent par le centre du Soleil. L'implicite présence de l'astre du jour ne domine-t-elle pas le sommet du pyramidion ? Cette ogive pourrait bien être à l'origine de l'architecture Gothique (toutefois, cela nécessite un développement complémentaire que nous estimons éloigné de notre thématique !) Pour le chercheur qui sait le peu de probabilités que laisse le « hasard » lorsqu'il est confronté à « la rigueur », une telle harmonie coupe le souffle. L'angle « Orion » allant ici de (X à Z), autrement dit, en degrés, base + sommet est celui qui conditionne la structure extérieure de l'édifice.

L'angle (G - M N) est égal à 72° et le point G (centre demi-cercle) réalise avec (Z Z) deux fois l'angle de base de la pyramide. La ligne horizontale (K-L) indique le centre du triangle équilatéral de « 1 mètre » de haut, situé au sommet du pyramidion. Les angles (H - M-K et H - N-L) réalisent chacun 36°.

Si vous le voulez bien, revenons sur les situations numériques illustrant l'ensemble du pyramidion. La base de la plate-forme se situe à 275 coudées ou 143,990165 m au dessus du roc.

Rappelons que la hauteur du pyramidion, mesuré depuis le socle de cette plate-forme, répond à la symbolique du nombre « π »

3,141592653 m.

143,990165 m + 3,141592653 m = 147,1317577 m

Suivant le contexte, un point ne permet pas toujours une juste appréciation. Seul le calcul est intransigeant dans le domaine de la précision. Voyons les secrets numériques que comporte la largeur de la demi-base à hauteur de la plate-forme :

4,934802202 (base du pyramidion) divisé par la coudée ésotérique de
 0,523598774 = 9,424777992 coudées $\div \pi$ = **3 coudées.**

Trois coudées de diamètre par face font **12** coudées de périmètre, lesquelles ont pour support le plateau situé à **144** m. Nous flirtons subtilement avec les mesures de « **La Jérusalem Céleste** » que nous dépeint l'évangile selon saint Jean.

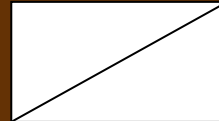
9,424777992 coudées multipliées par les 4 côtés de la plate-forme
 = 37,69911192 coudées divisées par 12 = **3,141592653.**

Nous constatons que le pyramidion est vraiment emblématique du nombre π 3,141592653. Ces mesures considérées sacrées, coïncident avec une logique architecturale certaine. Il semblerait que ces « **bâtisseurs d'éternité** » aient fait choix de jouer sur les interstices et autres insignifiants détails de construction. Sans doute estimaient-ils à 0,0004 ou 3,8 dixièmes de millimètres la différence « **théorique** » qui séparait le pyramidion de la plate-forme sur laquelle celui-ci reposait. Pourquoi ces apports négligeables ? Il serait en effet déraisonnable de les considérer sur un plan pratique. Cependant, si l'adhérence des matériaux était parfaite, il y avait forcément une tolérance dont ils devaient tenir compte en leurs calculs théoriques. Prenons deux exemples significatifs : le premier a trait à la circonférence de la Terre inscrite de façon subtile au sommet du pyramidion :

- 0,00038 m - Insignifiant interstice séparant la plate-forme du pyramidion.
- 3,141592653 m - Hauteur totale du pyramidion.
- 0,000020078472 m - Interstice théorique, émeraude sommet du pyramidion.
- 0,00735294 m - Hauteur du triangle inversé inscrit en la circonférence émeraude.

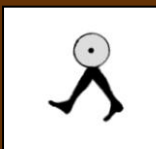
Total : 3,149345671 m.


- 3,149345671 m - hauteur à partir de l'émeraude.
- 2,467401101 m - demi - base sur la plate-forme.



La diagonale de ce rectangle est égal à $4,000805712 \text{ m} \times 10\ 000$
 = 40 008,05712 Km (la Terre en sa circonférence).

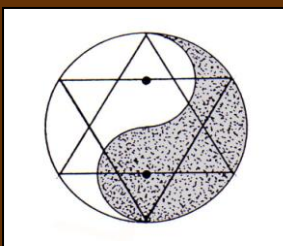
Nous conviendrons que la diagonale de l'angle droit que nous venons de citer, a de bien curieuses propriétés. Examinée en kilomètres, nous retrouvons en calculant la valeur de chaque apothème, la circonférence terrestre 40 008,05 Km. Rappelons qu'une seule ligne mise en cercle trace une circonférence alors que deux lignes en opposition soulignent le caractère de la sphère ; c'est ici le cas !



L'hieroglyphe « Benbenet » s'écrit . Il réalise le mot « pyramidion » = 360 (en Primosophie). Il se compose de deux jambes. Nous retrouvons fréquemment ce hieroglyphe en tant qu'élément déterminatif d'une action, comme marcher, courir, suivre, aller, venir, tourner autour de... ! L'hieroglyphe représente **Râ** (le Soleil) sous lequel se tiennent deux jambes en marche. Ce sont les deux pentes du pyramidion figurant la circonférence terrestre évoluant autour du **Soleil**. Pour corroborer le tout, le nombre π figure la hauteur du pyramidion. Aussi est-il en lui-même une double évocation du cercle et de la ligne.

$3,141592653 \times \pi \div 4 = 2,467401101 \text{ m}$ (demi base de la plate-forme) soit, en terme plus imagé, le chemin qui s'étale sous les pieds du l'hieroglyphe.

Quant au sommet du triangle inversé de l'émeraude, lieu de convergence des deux jambes, plusieurs critères sont à prendre en considération :



Le triangle (tête en bas) est l'œil du Yang, il signifie :

« don du **Ciel** à destination de la **Terre** ».

Son inverse, le triangle (tête en haut) signifie :

« Louanges terrestres conduites vers le **Ciel** ».


L'émeraude dispense **une lumière verte** (centre du spectre dans la gamme des ondes visibles). C'est l'incessante germination que procurent les bienfaits du rayonnement solaire ; c'est **la résurgence osirienne**. Elle se trouve impliquée dans notre schéma. Le triangle de l'émeraude pénètre la zone photosphérique du Soleil afin de bien montrer son implication dans le principe « lumière ».

Prenons maintenant les mesures du triangle équilatéral aux lignes convenues, dont la pointe est en (U) et dont la base repose sur le socle en biseau de la plate-forme (M-N). La hauteur de ce triangle étant de 3 mètres, nous obtenons pour chaque côté $3,464101614 \text{ m} \div 2 = \sqrt{3}$ ou le plus harmonieux des triangles équilatéraux.

Le prolongement vers le bas du troisième élément du pyramidion forme un vaste cube intérieur. Chacun des quatre côtés d'une face réalise 1,80 m. Les nombres affichés nous projettent dans les grands cycles hindous des civilisations millénaires, couronnés par l'ennéade et la $\sqrt{2}$. Le cube pyramidal de 1,80 m sert de support intermédiaire entre la base surélevée de 0,141592653 m « H - L » et les 1,20 m du sommet.

Simplifions à **180** centimètres pour souligner que ce nombre représente l'hiéroglyphe « t »



numérique de Nout  déesse du Ciel. Ce 180 multiplié par les 4 côtés = 720, multiplié par les 6 faces du cube = 4 320 (nombre sacré de l'Inde).

$180 \times 12 = 2\,160$ ans (signes du zodiaque). 180 multipliés par les degrés du linteau (soit 144) = 25 920 ans, le cycle précessionnel en sa formulation la plus courante.

$$180 \times 1-2-3-4-5-6-7-8-9 \div 2 = 111,1111111111.$$

Faire l'apologie de 180, c'est rentrer dans l'univers numérique sacré des Peuples Anciens, c'est pressentir au delà des mythologies et de nos références actuelles, la trajectoire du temps. Lorsque le cube est ouvert vers le haut pour réceptionner la lumière, il se prive de son couvercle et ne présente plus que 5 faces, soit : $720 \times 5 = 3\,600$ ou le pourtour exact de la Grande Pyramide (nous avons vu pourquoi).

1,80 est la référence de la taille moyenne masculine, car elle a un rapport avec l'homme appliqué sur la face du pyramidion.

Vient ensuite en appui sur le cube, un triangle équilatéral de 1,20 m de hauteur délimitant le sommet de l'édifice pyramidal. Il prend appui sur la seconde base à partir du haut et s'étale jusqu'au sommet, ses côtés ayant un périmètre de « 360 ». Cela nous évoque le fameux cercle de Gilgamesh et Ur-shanabi, situé au delà des eaux de la mort, extrait des mythologies sumériennes. De grands principes qualitatifs sont à extraire des formes géométriques (nous ne les évoquerons pas ici, pour ne point alourdir le texte). Le pyramidion placé au sommet de la Grande Pyramide est une synthèse de l'harmonie des formes, chaque volume, chaque angle, chaque décrochage géométrique a sa raison d'être. Il nous reste à rappeler ce que nous avons déjà vu, le triangle équilatéral de **1 mètre de hauteur** placé au sommet du pyramidion. Ses côtés x 2 sont semblables à ceux du **Graal** divisés par 100, soit :

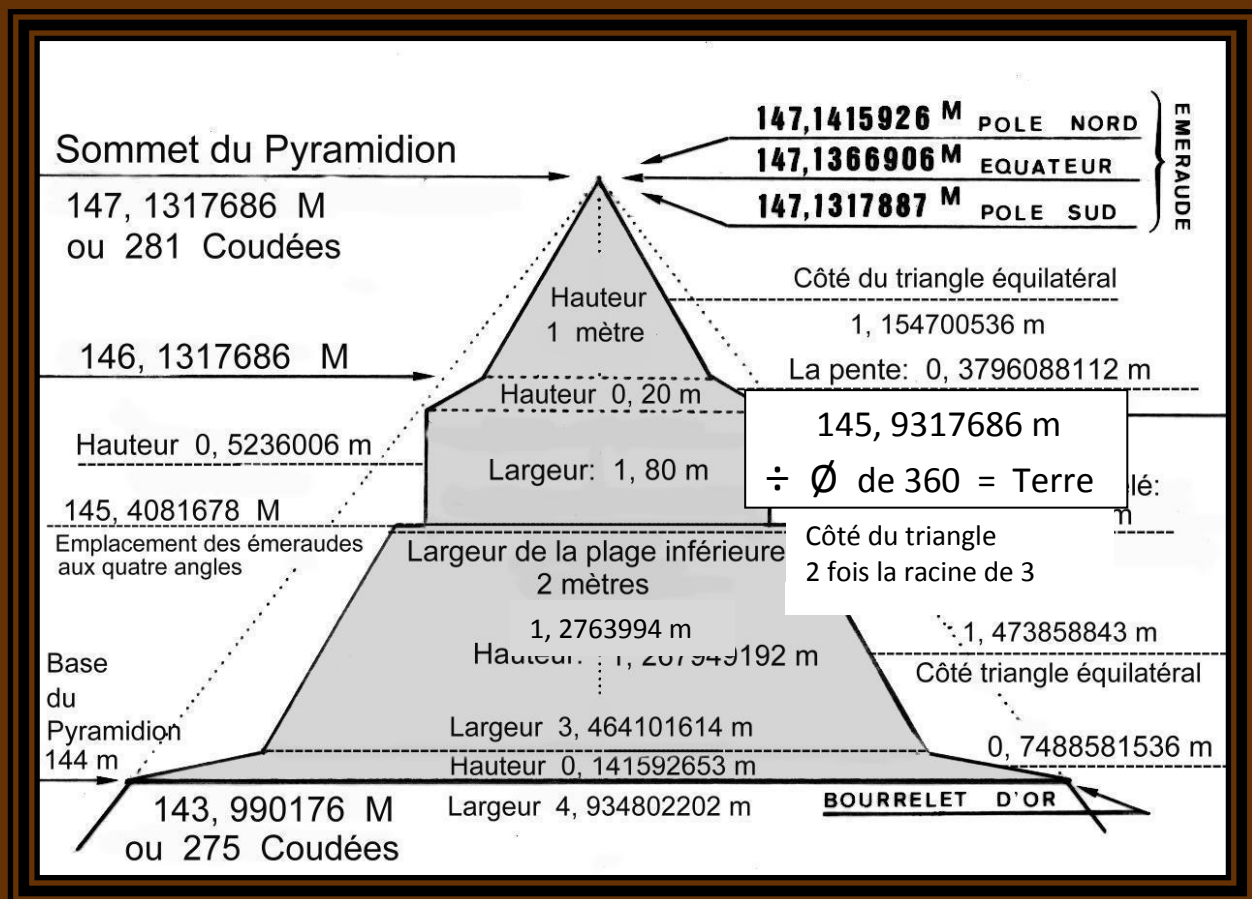
$$1,154700536 \times 3 \div 2 = \sqrt{3}.$$

Ces rapports numériques et géométriques n'offrent qu'un faible aperçu des nombreux enchaînements d'harmonie que recèle en ses formes le **pyramidion**. N'oublions pas que celui-ci détient dans l'étagement de ses hauteurs schématiques, la valeur des différentes bases de la Grande Pyramide. Pour s'en convaincre, il suffit de diviser l'une de ses plages angulaires formées par sa géométrie avec l'aide du nombre clé **1,273239544 m** que nous appelons parfois, le nombre d'Horus. À titre d'exemple, le deuxième décrochage à partir du haut a pour valeur, nous l'avons vu, **1,20 m**. Sur cette base là, la hauteur totale de la pyramide est donc ramenée de **147,1317686 m** à **145,9317686 m** ÷ **1,273239544** (la clé numérique de la pyramide) = **114,6145431 m** (à partir de la base sur le roc avec le creusement des faces, sans le fruit du socle).

Reprenons si vous le voulez bien, cette hauteur de **145,931768 m** :

$$145,931768 \div 114,5915591 \text{ (le diamètre de 360)} = 1,273494 \times 10\ 000$$

= **Le diamètre moyen de la Terre en kilomètres.**



Nous ignorons par quel prodige, le Roi **Kheops** avait réussi à « disposer » les étoiles d'**ORION** aux confins du Ciel afin que son tombeau puisse satisfaire à autant de merveilles. Si, en fourbissant un tel apport, **Thot** et **Anubis** ne lui ont pas permis de franchir le sahou de « la porte des dieux », alors cher lecteur, ni vous ni moi ne pouvons espérer avoir la moindre chance. À moins que **Kheops** ne se soit jamais « embarqué » dans une telle aventure ? Nos années de recherches et d'études nous portent à l'envisager... ! Toutefois, raisonner ainsi, est-ce raisonner sainement, nous voulons dire d'une manière « politiquement correcte », enfin... de manière académique ? Nous est-il permis à nous lambda, de prendre une telle liberté avec le sens impérieux de l'**Histoire** ? Là est la question... !

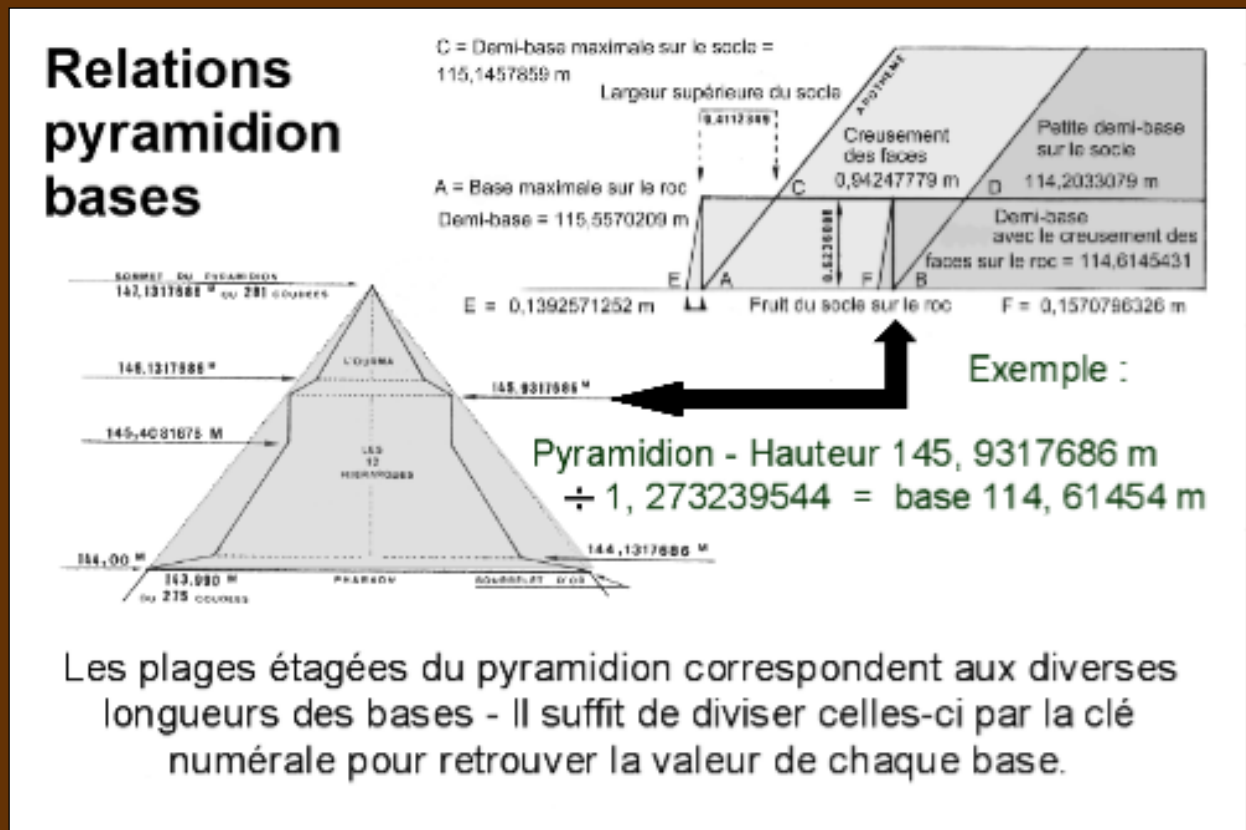
Conformément aux conventions largement répandues, si nous pensons « tombeau », nous devrions réfléchir à ceci : La Grande Pyramide étant géographiquement positionnée sur une latitude de 30°, ses constructeurs l'ont orientée à 29° 58' 22" 25. Selon les experts les plus éminents, aucun édifice au monde ne pourrait aujourd'hui, aligner un tel volume architectural avec la précision relevée.....

Alors... ?

Alors quoi... ! C'est la preuve que Kheops ne perdait pas le Nord... !

« Ô vous, esprits divins qui réjouissez les deux régions, l'une avec nectar et l'autre de lapis-lazuli, montez bonne garde devant l'œuf cosmique qui repose au fond de son nid céleste.

Chapitre IV, Livre des morts Egyptiens.



Nous verrons que sur un plan chronologique, la hauteur du pyramidion pourrait signifier « l'âge d'OR » du genre humain, mais la terrible constatation, c'est qu'il n'est plus là ! Compte tenu du défilement des millénaires, sa disparition pourrait apparaître, sans logique particulière, comme inévitable. Ne recelait-il pas quelques venaux trésors, ne prétendait-on pas qu'il était d'or plein et qu'il permettait une introduction par le haut de l'édifice ? Et puis, ôter à un tel monument son faite prétendument sacré, c'était le démystifié, le placer au rang d'un monticule pierreux sans grand intérêt. Mille « bonnes » raisons faisaient que ce pyramidion devait disparaître rapidement, quant à son support piedestal... nos humbles capacités cognitives s'en contentent !